

Macron, Véran, Pribille, MEDEF

N'oubliez pas les hôpitaux publics et leurs personnels !

En ce 7 avril 2020, journée mondiale de la santé, nous traversons une crise sanitaire d'ampleur inconnue par le passé et la meilleure politique de santé n'aurait pu l'empêcher.

Pour autant, les gouvernements des dernières décennies n'ont fait qu'amplifier les difficultés en :

- supprimant des lits (70000 en 10 ans),
- fermant des services hospitaliers, des hôpitaux,
- sous payant les personnels de santé (la France est au 28^{ème} rang des 32 pays de l'OCDE)
- mettant en cause les conditions de travail des personnels
- n'organisant pas le recrutement en nombre suffisant de médecins
- ne finançant plus en 2006, les recherches mises en place sur les virus après la crise H1N1
- abandonnant au privé la gestion de la réserve stratégique de masques,
- acceptant que les multinationales du médicament délocalisent (pour toujours plus de profit)
- abandonnant la demande de l'OMS d'un plan en cas de pandémie en 2012 ...

Face à cette situation, les personnels des hôpitaux ont réagi de façon admirable, se mettant eux-mêmes en danger pour nous sauver. Ils doivent avoir tout notre soutien !

Alors que Macron, semblait s'être aperçu du besoin en hôpital public, sa première réponse à la crise est de demander à la Caisse des Dépôts et Consignation une étude pour combler les déficits des hôpitaux privés non lucratifs (mutuelles ...), pour renouveler les Partenariats Publics Privés (vache à lait pour le privé, surcoût pour le public, comme l'a démontré la Cour des Comptes), **mais rien pour celui des hôpitaux publics**. Nous mentirait-il comme il l'a fait sur les masques ?

Alors, maintenant que faisons-nous ? **D'abord réaffirmer notre solidarité avec les personnels des hôpitaux, nous engager à les soutenir** dans leur mobilisation pour leur rémunération, leurs conditions de travail. **Ensuite continuer la mobilisation pour un système de santé publique de qualité et de proximité dont l'hôpital L. Jaillon**

Exigeons l'annulation de la dette des hôpitaux et pour financer cela, interdisons tout versement de dividendes aux actionnaires (si les entreprises le refusent, il faut les nationaliser).

Je veux aussi affirmer ma solidarité envers tous les personnels qui sont reconnus aujourd'hui comme absolument nécessaires alors que c'est le cas depuis toujours, tous les personnels des services publics qui assurent la continuité.

La crise du COVID19 montre le danger d'un système où le profit à court terme est la règle.

**Nous devons agir ensemble pour mettre en avant
un autre système sociale solidaire écologique
centré sur l'humain.**